

Centenaire de journal "Le Pays" (1873-1973). Un siècle de vie jurassienne [sous la dir. de Bernard Prongué]

Autor(en): **Arlettaz, Gérald**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **24 (1974)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

au climat et aux tendances générales de l'agriculture, s'ajoute bientôt la concurrence des fabriques de produits laitiers (condenseries, chocolateries) et des autres productions fromagères».

Neuchâtel

Philippe Gern

Centenaire du journal «Le Pays» (1873-1973). Un siècle de vie jurassienne, sous la direction de BERNARD PRONGUÉ. Porrentruy, Aux Editions jurassiennes, 1973. In-8°, 176 p., ill.

Il n'est guère besoin de souligner l'actualité d'un tel ouvrage. Le Jura, la presse, le centenaire d'un journal régional né en même temps que la révision de notre Constitution fédérale, que de raisons d'écrire! Ce volume de mélanges a été préparé par l'Institut d'histoire moderne et contemporaine de l'Université de Fribourg.

Préfacé par le Professeur Roland Ruffieux, cette commémoration se présente d'emblée comme un ensemble acquis à l'histoire nouvelle, c'est-à-dire à une histoire «rattachée aux autres sciences de l'homme».

«Rien n'illustre mieux les rapports entre les structures et la conjoncture qu'un journal.» Au-delà de «la vibration du quotidien», ce sont les aspirations d'un peuple et la mentalité d'une région qui surgissent de la presse. En Suisse, encore peu d'études ont saisi l'importance du journal dans l'intensité des échanges culturels et sociaux. C'est un des aspects intéressants du recueil.

Dans ce sens, il faut lire l'article de Marcel Rérat: *Le Jura au cap du 20^e siècle à travers «Le Pays»*. C'est une véritable «chronique de la belle époque», chronique des idées, des langages, des inflexions quotidiennes qui rythment la mutation du Jura en marche vers le monde moderne. Le Jura de Marcel Rérat, c'est véritablement «le monde vu du Faubourg de France», une histoire d'alternances où le vécu et l'analysé se succèdent.

L'article de François Noirjean: *«Le Pays» et les bourgeoisies (1883-1893)* et celui de Bernard Prongué: *«Le Pays» et les élections au Conseil national (1873-1973)* sont d'une autre veine. Etudes thématiques, plus positives dans leur développement, elles apportent des renseignements de structure: l'analyse de l'intérieur, sur la conscience régionale des micro-communautés jurassiennes et l'analyse de l'extérieur par l'insertion du Jura à la vie politique fédérale. Ces articles montrent une fois de plus que le particularisme et le catholicisme sont, pour *Le Pays* comme pour le Jura, des intérêts liés à la situation géographique, des doctrines sociales développées par une idéologie séculaire, mieux des raisons d'être.

Les autres articles ne sont peut-être pas animés du même souffle; ils n'en fournissent pas moins des précisions intéressantes. Léonard Montavon dans *«Le Pays» et la question jurassienne durant la première guerre mondiale* met en évidence les services idéologiques d'une presse de combat.

Dans l'ensemble, on peut regretter de ne pas retrouver une exploitation

plus systématique du journal, surtout dans sa période de jeunesse. Le périodique jurassien paraît avoir été considéré souvent comme un prétexte par les analystes de l'Institut. Des comparaisons, même chiffrées, entre les chroniques locales, nationales et internationales, un regard sur la structure du journal, auraient permis, non seulement de relire une époque dans son contexte – ce que François Lachat, au contraire de Marcel Rérat, n'a pas fait pour sa période 1873–1883 – mais encore d'entrevoir le phénomène de l'opinion dans sa relation avec les structures locales du pays.

Ce bel ouvrage eût alors été l'exemple à suivre pour partir en voyage dans les collections encore somnolentes de la Bibliothèque nationale. Sans aller jusque-là, ce livre reste le témoin d'une vie, celle du Jura. Les Juras-siens de l'Institut d'histoire fribourgeois sont des hommes d'un pays. Ils ont su saisir les circonstances, les grandes dates de leur histoire, pour décrire la plénitude de leur fédéralisme.

Fribourg

Gérald Arlettaz

DANIEL BOURGEOIS, *Le Troisième Reich et la Suisse 1933–1941*. Neuchâtel, Editions de la Baconnière, 1974. 463 p., ill., cartes.

Das Besondere dieser Arbeit liegt nicht so sehr in den vielen neuen Einzelheiten, die der Verfasser aufgrund einer strengen Durchsicht der im Politischen Archiv (Bonn), im Bundesarchiv (Koblenz) und im Militärarchiv (Freiburg i. Br.) liegenden und nicht ausschliesslich bloss die Schweiz betreffenden Akten vorlegen kann. Bemerkenswert ist vielmehr die konsequente, systematische Analyse der Zielsetzungen, Methoden und Ergebnisse der nationalsozialistischen Politik gegenüber der Schweiz in der Phase der nationalsozialistischen Expansion, das heisst den Jahren 1933–1941. Sowohl im ersten Teil, der mit der «drôle de guerre» schliesst, als auch im zweiten, der noch einen kleinen Exkurs ins Jahr 1943 enthält, werden deutsche Lagebeurteilungen und Standortbestimmungen gegen die tatsächlich verfolgte Politik gehalten, so dass man feststellen kann, inwiefern die gesetzten Ziele erreicht worden sind.

Der Verfasser hebt mit seinen Ausführungen den Dualismus in der nationalsozialistischen Politik hervor: Einerseits war Deutschland im strategischen Bereich an der Erhaltung einer neutralen Schweiz interessiert, andererseits strebte es entsprechend seiner ideologischen Konzeption die politische Einheit aller deutschsprechenden Bevölkerungen, mithin auch eine Einverleibung eben dieser Schweiz an. Obwohl nach dem Zusammenbruch Frankreichs die Verwirklichung des ideologischen Programmes in Griffnähe lag, blieben der Schweiz Aufteilung und Anschluss erspart. Der Verfasser spricht von der Suprematie des «Realismus» und weist in mehreren eindrücklichen Fällen nach, dass nicht die ideologischen Hitzköpfe, sondern die politischen und wirtschaftlichen Technokraten die Politik gegenüber der Schweiz bestimmten. Es wäre aber nicht richtig, diesen Realismus als Bereitschaft